

En & vert

Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°30
Novembre 2021

chaque
jardin
compte

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

Dossier : Le jardin du (bon) vivant, découvrez les finalistes du Carré des Jardiniers

TIRÉ À PART

Séminaire école-
entreprise :
les innovations
en vedette

ACTUS - RETOUR SUR

Stéphane Marie, jardinier dans l'âme

Voyager au jardin avec l'Atelier Biomes

Visiter les Jardins de Colette... en Corrèze

Innover avec un mur en tissus recyclés

Pierre-Alexandre Risser, un paysagiste bon vivant

Un avenir en vert ?

À quelques semaines de nous retrouver à Paysalia, et pouvoir (enfin) échanger à nouveau sur notre métier, notre avenir, et les solutions à apporter aux problématiques que nous rencontrons, nous pouvons dire que notre filière se porte bien. La demande de chantiers ne faiblit pas, bien au contraire. L'appétence pour les espaces végétalisés se renforce de plus en plus. La transition écologique est en marche et nous avons notre rôle à y jouer.

Les Français veulent de plus en plus de vert partout. Chez eux tout d'abord : les particuliers, qui représentent désormais pratiquement la moitié de notre chiffre d'affaires, ont connu une croissance record de 17,5 % au 1^{er} semestre 2021. Dans tous les lieux privés collectifs ensuite, comme en témoigne par exemple le développement de la végétalisation des espaces de travail dans les entreprises ou la prise en compte généralisée du végétal dans les nouveaux projets immobiliers. Dans la ville enfin, traduisant la volonté des habitants d'avoir un environnement plus vivable et plus durable.

La demande est donc bien là comme dans d'autres secteurs d'activité. Mais les problèmes d'approvisionnements voire de pénurie sur certains matériaux, la hausse des prix des matières premières, et surtout la concurrence sur les recrutements avec d'autres filières limitent notre capacité à satisfaire cette demande.

Pour attirer davantage de compétences dans nos entreprises, nous avons décidé d'envoyer un signal fort en proposant à nos partenaires sociaux une revalorisation importante des



minimas salariaux pour les métiers les plus en tension. Ainsi, à partir de janvier 2022, l'augmentation de ces minima ira jusqu'à + 5 % pour les ouvriers, qui représentent 76 % de nos effectifs.

Par ailleurs, les nombreuses actions menées par l'Unep pour accroître la visibilité de nos métiers trouvent de plus en plus d'échos : le besoin de reconnexion à la nature et la quête de sens au travail n'y sont pas étrangers... Interrogés récemment par le magazine Challenges sur le métier idéal pour leurs enfants, les Français placent notre métier de jardinier-paysagiste en 9^e place ! Après les métiers à haut niveau de diplôme et de statut social, garantissant stabilité de l'emploi et du salaire, nous sommes le 1^{er} métier passion et manuel cité par les parents.

De quoi être fiers de nos métiers, de nos valeurs et de notre rôle dans la société et voir notre avenir en vert !

LAURENT BIZOT,
PRÉSIDENT DE L'UNION NATIONALE
DES ENTREPRISES DU PAYSAGE



Sommaire

| | |
|--|-----|
| Actus | 03 |
| Vie de la profession | |
| Le paysage, un secteur en bonne santé | 32 |
| Le retour du coquelicot en ville | 39 |
| Attirer les jeunes dans le paysage | 45 |
| Dossier | |
| Rendez-vous à Paysalia ! | 50 |
| Paysalia, tout un programme à explorer | 56 |
| Zoom sur | |
| Voyager au jardin..... | 58 |
| Innovation | |
| Le projet Solioti..... | 68 |
| Avis d'expert | |
| Bien vivre grâce au jardin ! | 76 |
| Tendances | |
| La nature à l'école | 88 |
| Initiatives Jardin | |
| Les Jardins de Colette | 94 |
| Grand témoin | |
| Stéphane Marie, jardinier dans l'âme | 102 |
| Feuilles à feuilles | 114 |



En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél. : 01 42 33 18 82 - Directeur de la publication : Laurent Bizot - Comité éditorial : V. Adeline, L. Bizot, P. Darmet, L. Dumas, F. Furtin, Ch. Gendron, Ch. Gonthier, S. Goujon, P. Goubier, J. Malsoute, A. Selinger, J.-Ph. Teilhol, D. Veyssi
Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou (conception, rédaction, coordination). **b.boudassou@gmail.com**. Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40. Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : Aida Pereira - 01 53 36 20 39 - aida.pereira@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com
- Imprimé en France - Imprimeur : Imprimerie de Champagne - ISSN 2431-6423



Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.

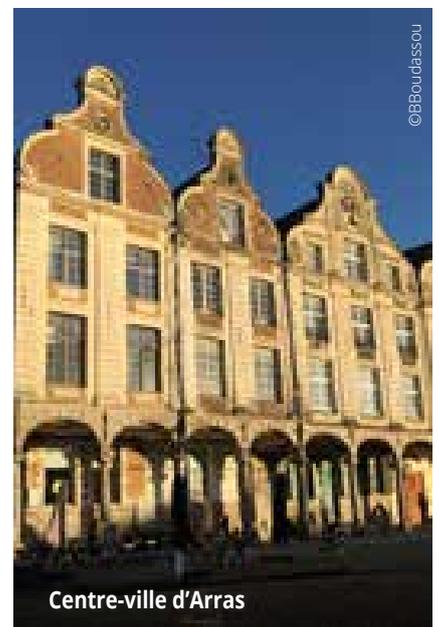


Séminaire école-entreprise : les innovations en vedette

La 6^e édition du séminaire national école-entreprise de l'Unep a mis en valeur les différents domaines de l'innovation dans la filière du paysage, et encouragé les participants à s'investir davantage dans les relations avec la jeune génération. Retour sur les conclusions des tables-rondes.



Cité Nature, centre culturel dédié au vivant, a accueilli le séminaire école-entreprise.



Centre-ville d'Arras

Ce séminaire national s'est tenu à Arras fin septembre. Il a rassemblé plus de 150 participants dont beaucoup d'enseignants et formateurs qui ont pu, à cette occasion, échanger avec les entrepreneurs du paysage. Trois tables-rondes étaient organisées avec des intervenants issus des trois domaines concernés, la formation, les entreprises et les apprenants, sur des sujets en adéquation avec les enjeux en matière d'innovation actuels.

La première journée, les participants ont pu découvrir et visiter la Cité Nature d'Arras, aménagée dans un ancien bâtiment industriel transformé en centre culturel. Dans ce lieu, les expositions tournent autour de la

biodiversité végétale, des insectes et de l'éveil des sens des enfants grâce à un parcours sensoriel. Les participants y ont rencontré les jeunes et les entreprises chargés de créer un jardin éphémère école-entreprise en 24 heures. Le bâtiment étant entouré d'un grand jardin de plus d'un hectare conçu par le paysagiste Michel Desvigne, la visite s'est poursuivie à l'extérieur.

La seconde journée était consacrée aux tables-rondes dans l'amphithéâtre de l'Université des Compagnons d'Arras. Entre les deux, un dîner dans le centre historique de la ville a réuni tous les participants et permis de nombreux échanges conviviaux.





Le jardin école-entreprise en cours de création

Un jardin école-entreprise

Ce jardin occupait l'entrée de cette Cité Nature, et reprenait la thématique des jardins des quatre points cardinaux de la France, avec les matériaux recyclés du concours du Carré des Jardiniers 2019 auquel avait participé Antoine Deltour. Son entreprise, les jardins de la Scarpe a, pour ce chantier, fait appel aux élèves de trois établissements de formation. De l'avis des élèves, neuf en tout, ce jardin éphémère a été une expérience très enrichissante menée avec des matériaux qu'ils n'ont pas l'habitude d'utiliser : par exemple les panneaux en acier Corten et la brique pilée. La mise en place de luminaires pour encadrer le cheminement était aussi une nouveauté pour eux. Pour respecter le court délai imparti de la

mise en œuvre, ils ont aussi dû être très réactifs. Ils ont néanmoins pu venir au déjeuner écouter les explications sur le robot Pepper qui était en démonstration.

La présentation de ce robot faisait d'ailleurs partie des réflexions menées pendant le séminaire : les métiers du paysage doivent-ils eux aussi se tourner vers des matériels robotisés ? Sans nul doute pour une partie des tâches à effectuer, en particulier en entretien des jardins, mais il ne fait aussi aucun doute que l'intervention d'un jardinier compétent sur le terrain et dans les relations humaines avec ses clients ne pourra jamais se remplacer !



Brique pilée au sol et panneaux en acier Corten pour ce jardin école-entreprise de style contemporain



Ambiance feutrée grâce aux spots lumineux



Déjeuner convivial pour tous les participants



Première table-ronde sur les innovations pédagogiques



Table-ronde sur les innovations technologiques

Des innovations pédagogiques

La première table-ronde portait sur les innovations pédagogiques. Contrairement à ce qui pourrait être vu comme une innovation indiscutable, le tout numérique en formation ne recueille pas l'adhésion des jeunes. C'est ce qu'il ressort des périodes de confinement vécues : les apprenants ont besoin du geste en présentiel et d'une pédagogie active prenant en compte les nouveaux moyens de communication. Emma Chaland, étudiante à l'Itiape, a rappelé que cette communication entre les apprenants est également vectrice d'apprentissage, d'interaction et de cohésion. Elle a cité l'exemple de la création d'un groupe WhatsApp pour partager des photos des chantiers afin de montrer l'avancement des travaux, leur travail, échanger et demander des conseils.

« Cela rapproche les gens, c'est important car notre génération a grandi avec ces outils de communication qui complètent parfaitement la formation de terrain ».

Mais qu'est-ce qu'une pédagogie active ? Au lieu des cours magistraux, les apprenants préfèrent aller sur le terrain. Sortir, aller à la rencontre des passionnés de jardins lors des fêtes des plantes, visiter les pépinières permet de les motiver à s'intéresser au végétal. Est-ce suffisant ? Selon Monique Claisse, responsable du service pédagogie et innovations d'un CFA en Hauts-de-France, leur confier la possibilité d'être créatifs apporte une autre partie de la solution. Laisser la main aux apprenants, les écouter, les encourager à prendre des initiatives et nourrir leur esprit en leur donnant des contraintes mais aussi des libertés les place dans une situation positive vis-à-vis du formateur, que cela soit en entreprise ou dans les centres de formation. L'innovation oblige à laisser tomber les habitudes et à faire confiance. Là est peut-être la clé d'un apprentissage plus actif en présentiel et à distance.



Des élèves et formateurs motivés par l'expérience du jardin école-entreprise



L'utilisation des drones dans les métiers du paysage peut décider des jeunes à s'engager dans le secteur.

Sensibiliser aux nouvelles technologies

Le sujet de la seconde table-ronde mettait en exergue les solutions pour sensibiliser les apprenants aux innovations technologiques. La société évolue chaque jour et les entreprises doivent s'adapter aux nouveaux outils dans les domaines de la conception, de l'aménagement, de l'entretien. La connaissance de ces outils, par exemple l'exosquelette, les simulateurs de conduite ou le drone, et leur maniement demandent un apprentissage qui n'est pas encore répandu alors que ces technologies se démocratisent. C'est pourquoi les initiatives se multiplient dans les centres de formation pour les faire découvrir, car elles suscitent un réel engouement de la part des apprenants.

Cependant, comme l'a souligné un apprenti, Paul Sayn, convié à cette table-ronde, la volonté des entreprises à utiliser ces technologies doit suivre le mouvement. Car celles qui ne chercheront pas à les intégrer ne seront pas attractives pour les jeunes

qui y seront formés. « *Les jeunes préfèrent les entreprises dynamiques pour pouvoir évoluer dans leur métier* » a-t-il affirmé. Rechercher les innovations sur les salons professionnels, tel que Paysalia, permet alors de se tenir au courant, voire de tester et de s'équiper dans le cas des entreprises et des centres de formation.

Il y a également une part des jeunes apprenants qui recherche un sens à leur métier et à leur carrière. Pour eux, l'innovation doit être au service de l'humain, afin par exemple d'améliorer les conditions de travail, comme le propose l'exosquelette. La découverte des technologies telles que la gestion à distance de l'arrosage grâce à des sondes tensiométriques ou le cubage des matériaux par drone ouvre les esprits et les horizons. Elle peut influencer leur choix de s'engager dans les métiers du paysage. Toutefois, elle n'est pas suffisante puisque l'écologie et les rapports humains restent décisifs dans le choix de leur orientation.



Les élèves du chantier école-entreprise ont pu découvrir Pepper le robot.

■ Fidéliser les collaborateurs par le biais de la RSE

Cette catégorie d'apprenants fait également attention au degré de responsabilité sociétale des entreprises et à ce qu'elles mettent en œuvre à ce niveau. Il est en effet très facile aujourd'hui d'effectuer des recherches sur les réseaux sociaux pour savoir comment l'entreprise gère ses collaborateurs, ses chantiers et adapte son comportement et ses méthodes aux enjeux environnementaux. Améliorer la vie des collaborateurs peut avoir un réel impact sur les résultats de l'entreprise.

Le savoir-être doit rejoindre le savoir-faire, de l'avis des formateurs comme des apprenants. Accompagner l'humain avant de lui demander d'être un professionnel aguerri peut devenir un atout pour l'entreprise

qui sait s'intéresser autrement à ses salariés. L'approche pédagogique de ces questions de relations humaines pourrait devenir un levier dans les programmes de formation en aménagement paysager. La finalité serait de changer de posture pour transmettre des qualités humaines avant de transmettre des connaissances techniques. Être à la fois à l'écoute des salariés, ou de ses collègues, et partie prenante de l'ambiance de l'entreprise demande de la part de tous un investissement personnel. Mais c'est sur cette base, sur ce système d'interactions qu'il devient possible de fidéliser les collaborateurs et d'attirer de nouveaux candidats dans les entreprises.



Démonstration des facultés de Pepper le robot lors du séminaire



Être plus à l'écoute des jeunes générations est l'une des solutions pour fidéliser les collaborateurs.



La visite du jardin de la Cité Nature a permis aux participants de découvrir cette création du paysagiste Michel Desvigne.



© BBourdassou

Le jardin de la Cité Nature associe tous les types de cultures, ornementales et vivrières.

En conclusion

L'intervention de l'expert en créativité appliquée Philippe Verhaeghe, en tant que grand témoin, a mis en évidence le besoin, au sein de l'entreprise, de communiquer clairement les objectifs d'innovation aux collaborateurs, puis d'établir un cahier des charges afin de développer une stratégie commune dans l'idée de faire évoluer, tant le management dans l'entreprise que les façons de travailler et les buts à atteindre. « *Avoir des idées mais ne pas les tester ne sert à rien, tout comme demander aux collaborateurs ce qui peut améliorer leur travail et ne pas en tenir compte* » a-t-il expliqué. « *Quand on sollicite l'avis de ses équipes, cela fait ressortir leur créativité. Il faut alors en discuter, leur faire confiance, les encourager, donner des objectifs concrets et mettre en place une stratégie permettant de réelles innovations dans l'entreprise tout en veillant à se donner du temps. Car l'erreur vient*

souvent d'une mauvaise estimation du temps qu'il faut pour innover et changer durablement ».

Les conclusions de ce séminaire enseignent qu'il est indispensable de persévérer à la fois dans l'innovation managériale et dans l'innovation technologique, afin de conquérir de nouveaux marchés, et que l'enseignement doit travailler avec les entreprises pour créer de nouvelles formations en phase avec les nouvelles technologies et méthodes de travail.

Pour Laurent Bizot, président de l'Unep, « *l'innovation, qu'elle soit voulue, subie ou contrainte, va impacter les métiers de la filière. Il faut donc avoir le courage de la différence et s'engager dans ces transformations qui répondent à une forte attente sociétale* ».

www.lesentreprisesdupaysage.fr